Ohe pages d'actualités de contes - et doux foullietens -

DIRECTRICE : MADAME VEUVE ALFRED REBOUL

ABONNEMENTS....

REDACTION.... ANNONCES

BILLET PARISIEN

LA CRAINTE

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

Paris, 19 janvier (Minuit).

Le Conseil des ministres de mardi pro-hain aura à statuer sur l'élévation du platond d'émission des bons du Trésor. On sait que le Gouvernement a l'in-lention de demander au Parlement l'aulention de demander au Parlement l'au-torisation de porter ce plafond de 10 à 15 milliards. Il ne fait aucun mystère du but qu'il se propose: il s'agit pour la Trésorerie de faire face aux échéances difficiles qui s'échelonnent d'ici au mois d'avril. Cette période, dite des « basses eaux », ne peut être traversée sans en-combre que par un emprunt, de quelque forme qu'il soit. Pour éviter l'emprunt à long terme dont les inconvénients ne sont plus à démontrer, le Gouvernement a opté pour une politique de l'emprunt sont plus à démontrer, le Gouvernement a opté pour une politique de l'emprunt à court terme qui se confond avec une politique de l'argent plus facile et du crédit. L'élévation du plafond d'émission des bons et leur faculté de réescompte par la Banque de France sont deux mesures qui se complètent, ne pouvant porter tous leurs fruits, qu'autant qu'elles sont articulées l'une à l'autre. Le Conseil des ministres, bien qu'avant

qu'elles sont articulées l'une à l'autre. Le Conseil des ministres, bien qu'ayant déjà délibéré sur le principe de ces mesures, est appelé mardi prochain à leur donner leur plein effet. Il s'en faut, en effet, qu'elles ne soulèvent point d'objections. Non seulement quelques résistances ont été esquissées par le Parlement, mais il en est venu encore de certains conseils financiers qui ont manifesté la crainte que la porte ne soit oufesté la crainte que la porte ne soit ou-verte à l'inflation pour les gouverne-

verte à l'inflation pour les gouvernements de l'avenir.

M. Tannery, le nouveau gouverneur de la Banque de France, a su rassurer les régents quant au présent, mais des garanties ne doivent-elles pas être prises pour l'avenir ? Le Gouvernement ne manquera pas de donner à cet égard l'assurance que, sous une forme détour née, il n'aura pas recours à l'inflation fiduciaire.

Educiaire.

Cette assurance, il la donnera, pour commencer, au Parlement, lorsque le projet viendra en discussion, ce qui ne saurait tarder. Un grand débat d'économie politique s'instituera par conséquent à cette creation.

M. Paul Reynaud, dans un discours qu'il vient de prononcer, a déclaré que dans les murs d'enceinte de la Banque dans les murs d'encente de la Banque de France on a ouvert une brèche par laquelle les gouvernements de l'avenir passeront, quels qu'ils soient. Le député de Paris persiste à enfermer le Gouvernement dans le dilemme suivant : « Dévaluation ou inflation ». La réponse de M. Flandin est attendue avec impatience.

Le VICE-AMIRAL DURAND-VIEL, chef d'état-major de la Marine, a remis la croix de commandeur de la Légion d'honneur au contre-AMIRAL ODEND'HAL.

- Les manœuvres aériennes en Californie

LE PASSAGE D'UNE ESCADRILLE D'AVIONS DE CHASSE

Venise sous la neige...



La neige est tombée sur la cité des canaux. (Ph. Keystobe.)
Voici les gondoles couvertes de neige dans le bassin de Saint-Marc, a Venise.

Un éboulement ensevelit neuf mineurs à Beyne-Heusay, près de Liége

CINQ D'ENTRE EUX RÉPONDENT AUX APPELS DES SAUVETEURS

Neuf ouvriers qui y travaillaient ont été ensevelis. Ce sont les nommés Jo-seph Zauns, marié, né en 1902, père d'un enfant, à Bressoux; Lambert Marcellin. né en 1906, marié, père d'un enfant, à Romsée; Henri Neven, marié, né en 1808, père de trois enfants, à Grivegnée; Paul Decert marié né en 1907 à Liése; Paul Decerf, marié, né en 1902, à Liége; René Damblier, célibataire, né en 1903, à Beyne; Jurdan Mertz, marié, père d'un enfant, né en 1897, à Beyne; André

Au cours de la nuit de vendredi à samedi, un éboulement s'est produit à
l'étage 325 du charbonnage de Hompent,
l'étage 325 du charbonnage de Hompent,
l'avna-Hausay.

Davna-Hausay.

Cinquante sauveteurs se relaient pour arriver aux emmurés

Cet accident s'est produit à l'heure du

Cet accident s'est produit à l'heure du repas. Le fracas qu'il produisit se répercuta dans les galeries voisines et l'alarme fut aussitôt donnée.

Tout laisse croire que la voûte de la taille oû travaillaient les neuf hommes s'est écroulée sur toute la longueur, entrainant avec elle les deux autres parois de la taille. De ce fait, les ouvriers se trouvent emmurés dans la veine.

Sitôt l'accident, M. Dessart, directeur général du charbonnage, et l'ingénieur en chef Humblet descendirent dans la mine et oranisèrent les travaux de sau-Une prise d'armes au Ministère de la Marine e et organisèrent les travaux de sau

Une équipe de cinquante ouvriers, s relayant de quart d'heure en quart d'heure, entreprit les travaux de dé-blaiement. Ceux-ci sont poussés de deux côtés à la fois. On contourne les matièes éboulées et, par une autre galerie supérieure, on fore, afin d'atteindre les

Deux mineurs répondent à l'appel

Jeux mineurs repondent à l'appei Alors que dix mètres d'éboulement étaient déblayés, les sauveteurs sont en-trés en communication avec deux de leurs collègues emmurés. Ceux-ci leur ont fait connaître qu'ils n'étaient pas bleasés, mais l'en peuvent donner aucun renseignément sur le sort de leurs camarades qui travaillaient au fond de la galerie. Aussitôt, les asuve-teurs, à l'aide d'un tuyau, ont essayé de faire passer de la boisson à leurs deux camarades. tres en communication avec deux de leurs collègues emmurés. Ceux-ci leur ont fait connaître qu'ils nétaient pas bleasés, mais igne peuvent donne de diapèrent heureusement au coucher du soleil, découvrant un cel un peu bru-bleasés, mais igne peuvent donne aucun renseignément aur le sort de leurs camarades qui travaillaient au fond de la galerie. Aussitôt, les sauve-teurs, à l'aide d'un tuyau, ont esayé de faire passer de la boisson à leurs deux camarades.

Trois aufres donnent signe de vie Dans l'après-midi, une nouvelle équipe est descendue avec des bonbonnes doix géne. Parmit ces sauveteurs as trouvent deux mineurs dont le frère est parmi ele maieurs dont le frère est parmi el maieurs de l'horizon.

Trois aufres mineurs ont répondu aux appels des sauveteurs, doni les effort pour dégager leurs compagnons sont admirables.

On est toujours sans nouvelle des quatre autres. Tout espoir n'est pas encore perdu du fait que ces hommes travaille laient assez loin de la sortie lorsque l'éclipe de par la clarif du crépusation de l'entreprise de l'éclipe s'entreprise de l'est de de cas d'un de l'entreprise de l'est de de cas d'un de l'entre de l'archive d'un contra de l'entre d'un rentre de l'entre d'un répart de l'entre de l'entre d'un répart de l'entre d'un répart de l'entre d'un répart d'un répart d'entre d'un répart d'entre de l'entre d'un répart d'entre d'un répart de l'ent

Parquet.
D'autre part, le Roi ayant appris à 17b ut l'éboulement, a'est fatt aussitôt tenir au courant des opérations de sauvetage; un officier d'ordonnance, le barour Jacquer de Dixmiude, est sur place pour l'échique de Dixmiude, est sur place pour l'échique le Continue à rester sux abords du puits sinistré, attendant d'un moment à l'autre le dégagement des premiers ammurés.

LETTRE DE BRUXELLES

La mort du gouverneur du Brabant

BRUXELLES, 19 JANVIER 1935.

BRUXELLES, 19 JANVIER 1935.

Avec M. Nens, gouverneur du Brabant, qui vient de mouris subitement, frappé en plein travail, disparaît uma grande figure de a commis du Roi », comme on appelait autrefois ceux qui représentaient le Roi et l'Ent devant les provinces et les communes. Il en avait toutes les qualités : probité, connaissance parfoite des hommes et des cheses, simplicité, amour ardent de sa tâche, patriotisma éclairé, caur généreux, épris d'ordre et de justice. Devant lui, il n'y avait point d'adversaires. Catholiques, libéreux et socialistes n'étaient que des Belges. Profondément croyant, sans forfanteire ni respect humain, dans ses hautes fonctions, il gardait le balance égale pour tous. Il cherchait la concilistion et s'efforçait de voir ce qui unit avant de songer à tout ca qui divise. Quand il fut nommé genverneur du Brabant, il succédait à un homme éminent. Les partis se disputaient aprement le poste. Les deux gauches le revendiquaient avec autant d'énergie que la droite. La querelle risquait de compromettre non seulement la situation de la province, à cette épaque, mais l'evenir. De quelque cété que l'on se tournât, c'était la résistance, donc le désorire.

Le Gouvernement nomma alors, non pas

Le Gouvernement nomma alors, non par

dre.

Le Gouvernement nomma alors, non pas un homme politique, mais un fonctionnaire, qui plus est, un homme sans diplôme officiel, part du poste de simple petit employé, mais qui avait montré les plus grandes qualités au département de l'Intérieur : M. Nons. Il fut accueilli froidement dans tous les milieux, notamment au Conseil previncial du Brábant qui avait escompté la nomination d'un de ses membres les plus émirents, M. Ernest Richard.

M. Nons sut immédiatement, conformément à sa mission, se mettre au-dessus des partis. Rapidement, il conquit les sympathies générales, et un journal de gauche rappelle qu'une amité sincère unit bientôt M. Nons et M. Ernest Richard. Ce dernier se plaissit souvent à rendre hommags à la leyaute et à la parlaite impartialité du gouverneur. Lorseux M. Richard depint malade, M. Nons alla jòurnallement lui faire einise et ce fut M. Nons qu'Ernast Richard fji appeler encore à son chevet, peu avant sa mort.

Terezilleux indesirable M. Nons était à

espeler encore à son chevet, peu avenmort.

Travailleur infatigable, M. Nens était à
son bureau dès 7 heures du matin'; on l'y
retreuvail encore à 10 heures, 11 heures du
soir. Les médecins le mirent bientét en
garde centre ce surmenage. Il r'en tint augarde centre ce surmenage. Il r'en tint augarde centre ce surmenage. Il r'en tint augarde centre, membre du Conseil provincial : « Croyez-moi, je n'en ai plus pour
longtemps.»

Ce pressentiment s'est réalisé. M. Nens

Ce pressentiment s'est réalisé. M. Nens
tantages accordés aux bénéficiaires d'hasituations à bon marché et de l'assistance
aux familles nombreuses, mis à part ceux
qui sont assujettis à l'impôt sur le revenu.

vincial: « Croyez-moi, je n en es jous pour longtemps. »
Ce pressentiment s'est réalisé. M. Nens a été terrassé par une embolie, à 62 ans. Il ne se trompa pas sur son étal. Il de-manda lui-même et reçut les derniers sacre-ments, fidèle jusqu'à la fin à ses convic-tions de chrétien, après une existence con-

L'ÉCLIPSE DE LUNE A PU ÊTRE OBSERVÉE DANS NOTRE RÉGION

on avait quelque inquiétude, au début de l'après-midi de samedi Des nuages coursient au ciel et risquaient d'empè-cher toute observation de l'éclipse. Ils se dissipèrent heureusement au coucher du soleil, découvrant un ciel un peu bru-

Quel caractère avez-vous?



Cet appareil aux sormes compliquées, qui évoque un mystérieux instrument de supplices, est exposé au Congrés international des inventeurs à Los Angeles, Grâce à lui on pourrait déceler automatiquement le caractère des gens soumis à l'expérience.

Le Conseil général du Nord décide la réalisation d'un certain nombre de mesures d'économie destinées à alléger le budget départemental

(Lire la suite page 2.)

poer le quatrième varant vivant, avec majoration de 30 france par enfant vivant au-delà du quatrième aniant tivent.

M. Raint-Venant explique flouquot, seion lui, cette deraires meutre serait pré-judiciable seulement aux families pauvres. M. Catoire voudrais que des sacrinces ne soient demandée aux families nombreuses que quand des compressions auront été opérées sur tous les postes du budget.

M. Decreampe demande que le statu que soit maintenu pour toutes les families non soumises à l'impôt.

Après diverses autres interventions, M. Decreote, rapporteur, déclare que le bureau retire le second aliéna de see conclusions.

La séance de samedi est ouverte 10 h. 30, par M. Mahieu, président.

La participation du département dans le paiement des intérêts des avances pour les habitations à bon marché

Comment M. J travaille à réduire le ch

nier.

Un nombre important d'adjuest prévu pour les derniers lo mois. M. Jacquier pense qu'au mai le chiffre des travailleurs sera de l'ordre de 40,000. Il « suivant des évaluations francé aux premiers jours de l'été... En ce qui concerne l'emplmain-d'œuvre étrangère, le inins qu'il avait suspendu junqu'il avait suspendu junqu'il critée de nouveaux étranger l'entrée de nouveaux étranger l'entrée de nouveaux étranger

dit qu'il a fait approuver, h

dans le Pas-de-Calais

Boulogne-sur-Mer, 19 janvier. — La pulation de Frévent et de plusieurs lages de la vallée de la Canche, a re senti samedi, à midi 35, une secon siamique parsissant venir de l'ait, qui duré une minute et qui était accessignée de grondements acurds. Des motte ont été déplacés dans plusieurs maison

Au Salon des Indépendants



Un hydravion géant françai

